

Daniel Le Roux

D'ors et de sangs

Tome 2



1

Les fleurs

Partout où je regarde je ne vois que des fleurs,
Chacune me rappelant de fabuleux parfums,
Mélanges de couleurs aux millions de saveurs,
Subtiles et délicates parées d'un bel écrin.

Ces fleurs qui enjolivent les sens et les esprits,
On les cueille souvent pour notre bon plaisir,
Avant que de les mettre dans des flacons jolis,
Pour nous aider aussi à parfumer nos rires.

Celles que je prendrai ne seront que des roses,
Rouges bien ouvertes ou bien à peine écloses,
Et je leur offrirai un habit de lumière,
Où elles pourront enfin chacune vous satisfaire.

2

Le Train

C'était un p'tit bonheur qui m'a pris par la main,
En m'emmenant danser sur le bord des chemins,
Moi je l'ai regardé, je n'savais quoi penser,
Quand il m'a dit mon gars allez viens t'amuser,
Puis il m'a emmené dans un drôle de refrain,
Un refrain qui disait « mon gars on prend un train »,
Et là on est parti à vive allure dans la campagne,
En regardant passer les villes, les gens et les montagnes,
C'était ce p'tit bonheur qu'a changé mon destin,
Le jour où avec lui j'suis monté dans ce train,
Maintenant chaque fois que se lève le matin,
Je prie pour qu'il soit là, à portée de mes mains.

3

L'amitié

Ne dis rien, ne sois pas injurieux
Tu sais bien, je ne peux pas faire mieux
Sois serein nous serons bientôt heureux
Tous les deux, sous la voûte d'un ciel bleu

Je donnerai alors des coups de pieds aux étoiles
Pour faire tomber sur toi des milliers de pétales
Et éviter ainsi qu'un jour tu ne détales
Et que tu me laisses là planté près d'une toile

Je sais le temps est long, il paraît infini
Mais crois moi sur parole il n'est pas ennemi
C'est même tout le contraire, c'est notre plus bel ami
De celui qu'on aspire à avoir près de lui

Les gens que l'on rencontre tout au long des temps
Sauront nous reconnaître et nous aimer sûrement
Ne sois pas malheureux, ni même trop impatient
Car nous serons bientôt tous deux au firmament.

4

Une Fille

Une fille nue sortant de l'onde
Et crachant au visage du monde
De sa beauté si dénudée
Qu'on a envie de la garder

Une fille nue si peu farouche
Qui aimerait bien qu'on la touche
De son beau corps au teint halé
Qu'on a envie de l'embrasser

Une fille nue et qui se couche
Près de l'étang où elle est née
Une fille nue, une escarmouche
Et dont on peine à s'extirper

Une fille nue et qui me touche
Quand près de moi elle vient danser
Une fille nue si peu farouche
Aux plus chaudes heures de l'été